

Des cheminées.

CHAPITRE XXVII.

VOYEZ l'usage qu'avoient les anciens d'échauffer leurs chambres: ils faisoient des cheminées au milieu, avec des colonnes ou des consoles qui soutenoient l'architrave sur qui estoit la pyramide de la cheminée par où la fumée sortoit, ainsi qu'on en voyoit vne à Baia près de la Piscine de Neron, & vne autre encore près de Cauria-Vecchia. Et lors qu'ils n'y vouloient point de cheminée, ils pratiquoient dedans l'épaisseur du mur quelques conduits ou tuyaux par où la chaleur du feu qu'ils allumoient sous ces chambres estoit portée, & entroit par de certains soupiraux ou bouches faites au sommet de ces conduits. Quasi de la même sorte les Seigneurs de Trente Gentilshommes Vicentins donnent de l'air frais aux chambres de leur chateau de Costozze durant l'esté, parce que ce baltiment estant situé sur des colines, dans lesquelles il y a de certaines caues fort profondes, que les habitans du pays nomment Couali, qui estoient anciennement des carrieres, dont ie pense que Vitruue entend parler en son second liure, où traitant des pierres, il dit qu'en la Marche Treuisane on tire vne sorte de pierre qui se taille avec la scie comme on fait le bois: Et dans ces caues il s'y engendre vne nature de vents extrêmement frais, que ces Gentilshommes font conduire à leur maison par le moyen de certaines voütes souterraines qu'ils nomment Vencidotti, & par des conduits semblables à ceux dont nous venons de parler, ils les envoient en toutes les chambres, leur ouvrant & leur fermant le passage comme bon leur semble, pour se donner plus ou moins de frais selon les saisons. Et bien que ce lieu soit merueilleux par la consideration de cette grande commodité, il est néanmoins encore particulièrement digne d'estre veu, à cause d'un autre endroit qu'on appelle la prison des vents, qui est vne chambre souterraine, faite par le seigneur François de Trente, qu'il a nommée *Eolis*, comme qui diroit le Palais d'Eole, en laquelle la pluspart de ces conduits se vont emboucher: & afin que toutz soit beau, & digne du nom qu'il luy a donné, il n'a voulu épargner en cét ouvrage ny soin ny dépense aucune.

Mais pour revenir à nostre propos des cheminées, nous les plaçons dedans l'épaisseur des murs, & en haussons les tuyaux au de-là du toit, pour porter & exhaler la fumée bien loin dehors. En quoy il faut prendre garde que les tuyaux ne soient ny trop larges ny trop étroits, parce que si on les fait trop larges, l'air y trouvant de l'espace vuide où il puisse estre agité, il chassera la fumée en bas, & empêchera qu'elle ne monte, & qu'elle ne sorte aisément; & s'ils sont aussi trop étroits, la fumée n'y ayant pas son passage libre, s'engorgera & retournera en bas. C'est pourquoy dans les cheminées des chambres il ne faudra point donner au tuyau moins de demy pied de large, ny aussi plus de neuf poulces: & en trauers deux pieds & demy. L'emboucheure de la pyramide par où elle est iointe avec le tuyau, sera vn peu plus étroite, afin que si la fumée estoit repoussée en bas, elle vienne à rencontrer cét empêchement qui la retienne d'entrer dans la chambre. Quelques-uns en font le conduit tortu, afin que par le moyen de cette tortuosité, & par la force du feu qui va chassant la fumée en haut, elle ne puisse descendre ny retourner en arriere. L'ouverture par où la fumée prend son issue veult estre large, & loin de toute matiere combustible. Les nappes des cheminées sur lesquelles pose la pyramide ou tuyau, doivent estre travaillées delicatement, & ne tenir rien du rustique, parce que cét ordre ne peut convenir qu'aux edifices extraordinairement grands, pour les raisons deçà dîtes.

Des escaliers, & de leurs diverses manieres; du nombre, & de la grandeur des marches.

CHAPITRE XXVIII.

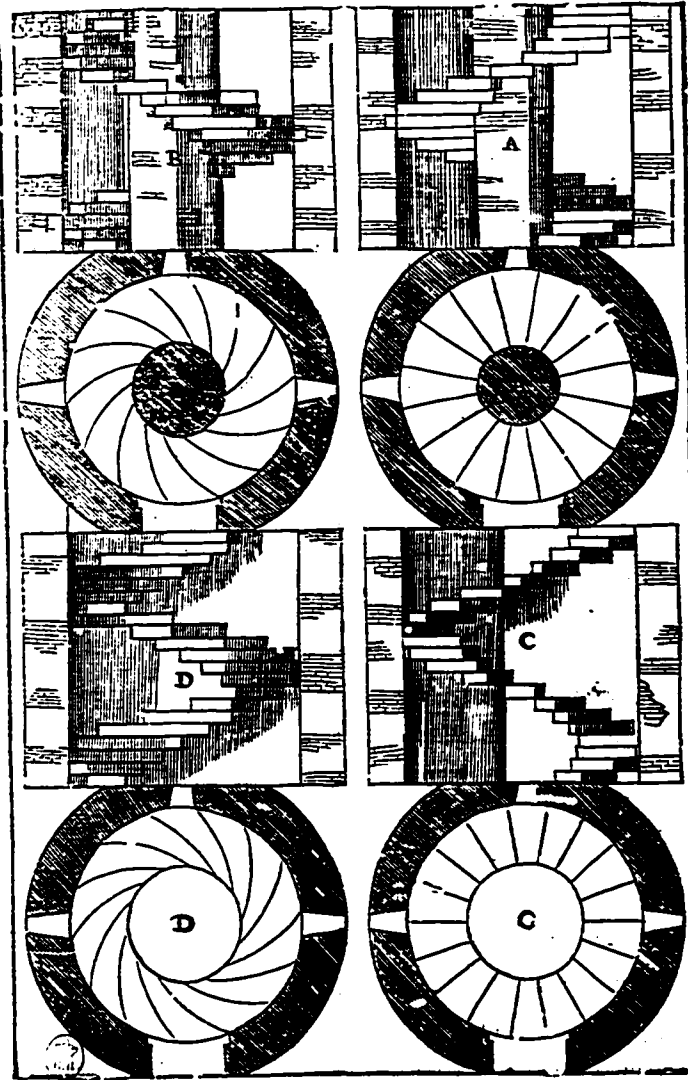
ON doit user d'une grande circonspection en l'assiette des escaliers, parce qu'il n'est pas aisé de leur trouver vne place avec toutes les commoditez necessaires, sans embarrasser

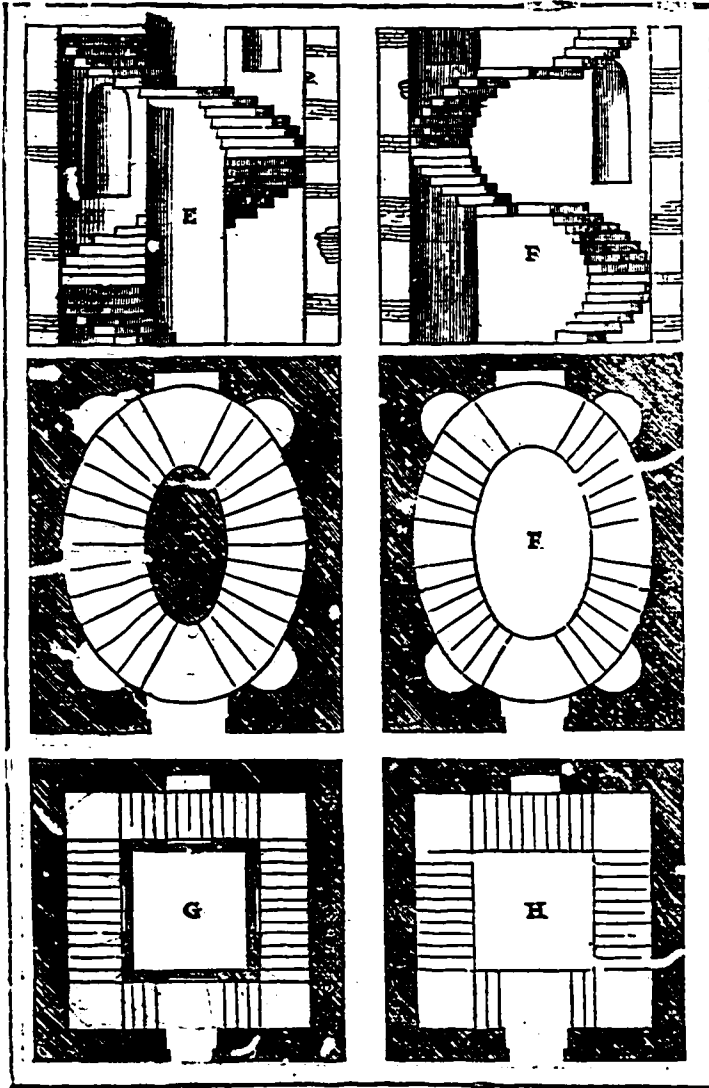
D'ANDRE' PALLADIO.

le reste du bâtiment. Il faut donc leur assigner vn lieu propre & particulier, de peur qu'ils ne nuisent aux autres départemens du logis, ou n'en reçoivent quelque empeschement. Les escaliers ont besoin de trois ouvertures, dont la première est la porte par où l'on y monte: laquelle aura d'autant plus de grace qu'elle sera moins cachée à ceux qui entrent dans le logis: & l'approuve fort qu'elle soit placée en vn endroit où auant que d'arriver on puisse voir la plus belle face de la maison: car par ce moyen, quoy que le bâtiment soit petit, il paroitra toujours grand: mais il faut que cette porte soit apparente & bien facile à trouuer. L'autre ouverture, ce sont les fenestres qu'il faut pour porter le iour dessus l'escalier: elles doivent estre dans le milieu, & d'vne forme assez haute, afin que la lumiere s'épande par tout également. La troisième, est l'ouverture par où l'on entre dans le haut appartement: celle-cy nous doit conduire en des lieux amples, beaux, & bien ornés. Les escaliers ont toutes les qualitez requises à leur perfection, s'ils sont clairs, spacieux, & faciles à monter. Pour les rendre clairs, il leur faut donner vn iour fort vif, & faire en sorte, comme j'ay dit, que la lumiere s'épande par tout également. Il suffira, pour l'égard de leur largeur, que conformément à l'estendue & la qualité du bâtiment, ils ne semblent point étroits ny trop resserrés: neantmoins ils ne deuront iamais auoir moins de quatre pieds, afin que si deux personnes venoient à s'y rencontrer, ils peussent commodément s'entrefaire place. Ce sera vn auantage pour le bâtiment que les arcs de dessous les marches puissent seruir à retirer quelques meubles, & vne commodité pour les personnes que la montée ne soit point trop droite ny trop difficile: c'est pourquoy on luy donnera deux fois dauantage de longueur que de hauteur. Les marches ne doivent point excéder vn demy pied en hauteur; & si on les veut tenir plus basses, principalement aux escaliers continus & longs, elles les rendront toujours plus commodes, le pied ne trouuillant pas tant à monter, mais elles ne doivent iamais auoir moins de quatre poulces. La largeur des marches ne se fait point moindre d'vn pied, & n'excede point aussi vn pied & demy. Les anciens firent toujours les degrez des temples d'vn nombre impair, afin que ayant commencé à y monter avec le pied droit ils finissent avec le mesme, ce qu'ils prenoient à bon augure, & à vne plus grande reuerence en leur religion. Il suffira d'y en mettre iusques à onze, ou tout au plus treize. Que si par delà ce nombre il falloit encore monter plus haut, on y fera vn palier (que quelques-uns nomment vn Repos) pour soulager les personnes foibles & fatiguées qui y pourroient prendre haleine; & s'il arriuoit que quelque chose tombast d'en-haut, qu'elle s'y arreste. Les escaliers sont ou droits, ou en forme de limace, c'est à dire, à vis. Les droits se peuvent faire ou impartis en deux branches, ou tous quarteux, en sorte qu'ils tournent de quatre costez. Pour faire ceux-cy l'on diuise tout l'espace en quatre parties, deux desquelles sont pour les marches, & les autres demeurent au vuide du milieu, duquel les escaliers prendroient leur lumiere s'il demouroit decouvert. On les peut faire avec le mur en dedans, & alors dans les deux parties qu'on donne aux marches, le mur mesme s'y enferme encore, bien qu'il n'y ait point de necessité de le faire. Ces deux manieres d'escaliers sont de l'inuention du seigneur Lingi Cornaro Gentilhomme d'excellent esprit, & tres-iudicieux, comme on peut connoistre par le dessein d'vne tres-belle gallerie, & d'vn magnifique palais qu'il a basty à Padoue pour sa demeure. Les escaliers à limace qui se nomment encore à coquille, ou bien à vis, se font tantost ronds, tantost en ouale, quelquefois avec vne colonne ou noyau dans le milieu, & d'autres fois vuides, principalement es lieux étroits, parce qu'ils occupent moins de place que les droits, mais ils sont aussi plus difficiles à monter. Ceux dont le milieu est vuide réussissent parfaitement bien, en ce qu'ils peuvent recevoir le iour d'en-haut, & que tous ceux qui se trouuent au sommet de l'escalier voyent & sont veus aussi de tous ceux qui montent. Les autres qui ont vn noyau dans le milieu, se font en cette maniere: Le diametre estant diuisé en trois parties, on en donne deux aux marches, & la troisième demeure au noyau, comme au dessein marqué A. ou bien on diuise le diametre en sept, dont le noyau du milieu en aura trois, & les quatre autres demeureront pour les marches: ce qui a esté précisément obserué en la montée de la colonne Traiane. Et si on faisoit des marches courbes, comme au dessein B. elles auroient vn aspect tres-agreable, & se trouueroient beaucoup plus longues que n'auroient esté les droites. Mais le diametre des escaliers vuides estant diuisé en quatre parties, on en donne deux aux marches, & les autres restent à l'espace du milieu. Outre ces precedentes manieres d'escaliers, le seigneur Marc Antonio Barbaro Gentilhomme Venitien, excellent esprit, en a trouué encore vne autre à limace, laquelle est tres-seruiable & propre es lieux fort étroits: elle n'a point de noyau dans le milieu, & les marches estant courbes paroissent fort longues: sa diuision est semblable à la precedente: le compartiment de la forme ouale est tout pareil à celuy du rond. Cette figure

est tres-agreable à l'œil, parce que toutes les fenestres & les portes se rencontrent aux deux bords & au milieu de l'ovale, & sont fort commodes. l'en ay fait vne dans le monastere de la Charité à Venise, qui est sans noyan, & se fait merueilleusement.

- A. Escalier à vis ou à limace avec un noyan dans le milieu.
- B. Escalier à vis avec un noyan, & des marches courbes.
- C. Escalier à vis sans noyan.
- D. Escalier à vis sans noyan, & avec des marches courbes.
- E. Escalier ovale avec le noyan dans le milieu.
- F. Escalier ovale sans noyan.
- G. Escalier droit avec le mur en dedans.
- H. Escalier droit sans mur.





D'ANDRE PALLADIO.

On void vne autre belle maniere d'escalier à vis dans le chasteau de Chambor en France, lequel a esté balty à l'entrée d'un bois par le magnanime Roy François premier: le dessein en est ainli. Ce sont quatre rampans d'escaliers qui ont quatre entrées, c'est à dire chacun la sienne, & vont montant & tournant l'un dessus l'autre, en sorte qu'estans placez au milieu du bastiment, ils peuvent servir à quatre appartemens séparés, sans que de l'un on puisse passer dedans l'autre. Et parce que le milieu en est vuide, on void monter & descendre tout le monde sans que personne vienne à se rencontrer. Cette inuention m'ayant semblé belle & rare, j'en ay voulu rapporter icy le dessein, & marquer chaque escalier avec ses lettres particulieres sur le plan & le profil, afin qu'on puisse connoistre l'endroit où ils commencent, & comment ils montent. On auoit encore dans les portiques de Pompée, qui sont à Rome proche le quartier des Iuifs, trois escaliers de la mesme espede, dont l'innuention est tres-belle, en ce qu'estans tous trois posez au milieu de l'edifice, où le iour ne pouuoit venir que d'en haut, l'Architecte les auoit asis dessus des colonnes, pour faire que la lumiere s'épandist également par tout. A l'imitation desquels, Bramante le plus fameux Architecte de son temps, en fit vn semblable au palais de Belueder, mais il n'y mit point de marches: il le composa des quatre principaux ordres de colonnes, qui sont le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite. Pour faire ces escaliers, on diuisa tout l'espace en quatre parties, deux desquelles sont pour le vuide du milieu, & il en reste vne à chaque costé des marches & des colonnes. Il se trouue quantité d'autres manieres d'escaliers dans les bastimens antiques, comme de triangulaires, tels que ceux par où l'on monte à la coupe de la Rotonde, lesquelles sont vuides au milieu, & prennent leur iour d'en haut. En la mesme ville, ceux de l'Eglise S^{te} Apostolo, vers Montecanal, sont encore tres-magnifiques: ces escaliers estoient doubles, & ils ont seruy d'exemple à plusieurs qui les ont depuis imitez: ils conduisoient à vn temple sis au haut du mont, comme on verra en mon liure traitant des Temples. Et c'est icy le dernier dessein des escaliers de cette maniere.

